

Cornevin, Marianne, *Histoire de l'Afrique contemporaine (de la Deuxième Guerre mondiale à nos jours)*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1978, 447 p.

Annemarie Jacomy-Millette

Volume 9, numéro 3, 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700878ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700878ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jacomy-Millette, A. (1978). Compte rendu de [Cornevin, Marianne, *Histoire de l'Afrique contemporaine (de la Deuxième Guerre mondiale à nos jours)*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1978, 447 p.] *Études internationales*, 9(3), 436–437. <https://doi.org/10.7202/700878ar>

tion », et enfin la « participation » devrait couronner le tout en tant qu'accomplissement et dépassement.

L'auteur rappelle et réitère le caractère « antiidéologique » de la doctrine fédéraliste. Face à la « lutte des classes », la doctrine fédéraliste veut restaurer la justice par l'homme libre et responsable. Pour harmoniser les droits de l'homme et du citoyen, le fédéralisme considère, avant tout, les droits de l'homme, à la fois « source, critère et fin de la doctrine fédéraliste ».

À la lumière de la comparaison entre les révolutions américaine et européenne, la conclusion s'exprime dans une sorte de « message de fédéralisme », sous-titre du livre ailleurs. Ce message, fidèle à la conception aristotélicienne de la politique, préconise l'unité dans la diversité qui s'oppose à toute conception totalitaire de Platon à Marx.

Ouvrage écrit dans un style choisi mais parfaitement adapté au sujet traité, il constitue une contribution intéressante et particulièrement utile pour tous ceux qui s'intéressent au fédéralisme, à l'unité européenne et aux aspects comparatifs des révolutions américaine et européenne.

Paul PILISI

*Département de science politique,
Université Laval*

CORNEVIN, Marianne, *Histoire de l'Afrique contemporaine (de la Deuxième Guerre mondiale à nos jours)*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1978, 447p.

Marianne Cornevin, médecin au Dahomey, en Algérie et au Togo entre 1942 et 1956, est bien connue des africanistes par ses relations de voyages et par ses travaux personnels ou effectués en collaboration avec son mari, Robert Cornevin, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer (Paris). Dans la deuxième

édition de cet ouvrage, paru pour la première fois en janvier 1972, figurent des développements qui tiennent compte des changements politiques et économiques survenus au cours des six dernières années au double plan mondial et régional : mondial, comme, par exemple, la crise du pétrole et les tentatives d'élaboration d'un nouvel ordre économique ; régional, comme la décolonisation des possessions portugaises, le conflit Maroc-Mauritanie-Algérie au Sahara espagnol, ou encore les points chauds de la corne de l'Afrique. La dimension africaine revêt une importance particulière dans le système international d'aujourd'hui, par suite de l'intervention des grandes puissances, directe ou par pays interposés.

L'ouvrage se divise en trois parties. Il débute par la décolonisation de l'Afrique qui s'inscrit dans le prolongement de la Deuxième Guerre mondiale (l'Afrique à la veille de la Deuxième Guerre mondiale ; l'immédiat après-guerre 1945-1946 ; de l'indépendance de l'Inde à la Conférence de Bandoeng, 1947-1955 ; marche à l'indépendance de l'Afrique au nord du Zambèze, 1956-1965 ; l'Afrique au sud du Zambèze jusqu'à l'indépendance du Mozambique et de l'Angola). Les problèmes généraux d'ordre économique, politique et culturel sont posés dans la deuxième partie. L'évolution politique est décrite sous son double aspect interne et externe. La spécificité de l'Afrique apparaît à la lecture des faits et des idéologies adoptées ou revendiquées, comme dans le cas du socialisme africain qui s'appuie sur la « tradition communautaire... trait dominant des sociétés paysannes négro-africaines », mais diffère profondément du marxisme. Marianne Cornevin cite une remarque de Mahjemout Diop sur le Mali : « Faute de bourgeois, il n'y a pas de révolution démocratique bourgeoise classique..., faute de classe ouvrière et de prolétariat agricole, le socialisme ne peut être instauré et consolidé. » L'auteur constate l'échec des tentatives d'indépendance économique, les anciennes dépendances de type colonial

subsistant ou étant remplacées par de nouvelles dépendances qui ne pourraient disparaître qu'à l'échelle planétaire par l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial. La recherche d'une libération culturelle est également un des objectifs fondamentaux de ces pays africains libérés au cours des deux dernières années du joug colonial.

La troisième partie couvre les aspects régionaux. L'auteur résume quelques données, qu'il estime essentielles, des pays du continent africain, regroupés en cinq régions : Nord, Ouest, Centre, Est et Sud. L'aperçu est cependant un peu rapide et renvoie aux développements précédents répartis dans l'ensemble de l'ouvrage. Des tableaux statistiques et une bibliographie complètent cette présentation encyclopédique.

Il s'agit, en bref, d'un remarquable résumé de l'évolution récente et des principales caractéristiques des pays africains, qui s'adresse essentiellement à celui qui fait ses premiers pas dans l'étude de ce continent devenu un des points chauds de l'actualité mondiale.

Dans ce contexte, il devrait intéresser un large public, hommes politiques, fonctionnaires, journalistes et universitaires.

Annemarie JACOMY-MILLETTE

*C.Q.R.I.,
Université Laval*

DAVIS, Moshe (sous la direction de),
The Yom Kippur War : Israel and the Jewish People, New York, Arno Press
(pour l'Université hébraïque de Jérusalem), 1974, 362p.

Après avoir reçu ce livre, je me suis demandé si cet ouvrage pourrait soulever suffisamment d'intérêt pour être recensé dans *Études Internationales*. En fait, ce livre ne peut être comparé aux travaux de recherche ou de synthèse recensés habituellement. Il conserve pourtant un intérêt académique

compte tenu surtout de son recours aux fameuses sources primaires.

Le livre rassemble une collection de communications présentées à Jérusalem à la fin de 1973, par différents représentants de la Diaspora juive. Ces derniers ont voulu exprimer leur solidarité envers Israël suite aux « jours difficiles » traversés durant la 4^e guerre israélo-arabe. C'est cette solidarité des participants qui réussit à donner au livre une cohérence et une unité d'ensemble. Le président d'Israël, Katzir, décrit très bien ce phénomène dans sa préface : « Ideas both conventional and unconventional were expressed at the Seminar, but throughout all that we heard from our lecturers, as well as in our discussions, one central theme was ever present : the common destiny of Jews everywhere. » (p. VIII)

Mise à part cette communauté de destin, on remarque certaines variations quant au degré de sophistication analytique et de capacité d'articulation des quarante et un collaborateurs. Fait significatif, plus de la moitié des écrits émanent de nord-américains. À cause de cette prédominance numérique et aussi pour répondre aux attentes des lecteurs de la revue, nous avons jugé opportun de centrer nos commentaires sur les écrits des cinq Juifs canadiens ayant contribué à ce livre.

1. Quelle perception ont les 300 000 Juifs canadiens du rôle de ce pays dans la région ? À l'exception de la participation active de L. Pearson à la constitution des forces des Nations unies pour la paix 1956-57, et pour laquelle lui a été accordé le prix Nobel, on doit reconnaître le manque d'intérêt du Canada face aux questions moyen-orientales. En plus, Saul Hayes souligne, par exemple, « l'isolationnisme national du Québec » et ajoute : « les dirigeants canadiens-français ne sont pas intéressés aux affaires extérieures » (p. 95).

2. Y a-t-il une différence quelconque entre les problèmes socio-psychologiques vécus par les Juifs israéliens et les Juifs de la Diaspora ? Dans ce contexte, le